

Activité 1

Objectifs. Identifier les compétences du coordonnateur.

Méthode. Présentation croisée des participants à partir de mots-clés liés à un choix de photogramme. Échanges à partir des mots-clés afin d'identifier les compétences que les coordonnateurs doivent avoir pour développer celles des encadrants *Devoirs Faits*.

Consigne. Choisir un photogramme et dire en quoi, selon vous, il est représentatif de la compétence essentielle du coordonnateur. Se présenter et expliquer son choix à un autre membre du groupe.

Mots-clés liés à la posture : Engagement, légitimité, changement de place et de regard sur l'élève, Attitude de douceur faisant contraste à la violence des relations à l'école. Accompagnement, écoute. Patience, ténacité, souplesse. Confiance, plaisir, joie, bien-être, chaleur humaine, satisfaction. Acceptation des frustrations, regrets, faillibilité.

Mots-clés liés à la relation. Diversité des élèves et des encadrants. Considérer chacun à égalité. Tisser des liens hors et dans les murs, ouverture aux familles. Sens de l'équipe, solidarité, cohérence et cohésion au niveau de l'établissement. Tension. Dynamisme, Équilibre.

Mots-clés liés à l'action : Identifier les difficultés, les méthodes de travail, d'organisation. Questionner les façons de faire. Prendre soin, protéger, avoir autorité. Co-construire, développer les échanges pédagogiques, intelligence collective. Favoriser l'autonomie, l'agilité.

Compétence : l'intelligence invisible et la légitimité.

Il est manifeste que les encadrants s'interrogent sur leur légitimité en termes d'aide pour *Devoirs faits*. Les identités professionnelles sont fortes et on peut imaginer l'hésitation d'un professeur de français à aider un élève sur un devoir de mathématiques ou un autre devoir dont le sujet ne relève pas de sa spécialité. Cette question interroge d'emblée le sens du dispositif. Or, *Devoirs faits* n'est pas à comprendre comme un moment de « rattrapage de cours non compris » ou une « opportunité de donner un cours particulier à un élève en difficulté ».

Devoirs faits est à comprendre comme une aide à l'engagement actif de l'élève dans un travail scolaire pour lequel il dispose des informations nécessaires. Les compétences à développer sont donc de l'ordre de l'organisation, de l'identification de ce qui peut être fait ou non, de la capacité à se questionner et à s'évaluer, de la recherche d'informations et de la gestion du temps. Autant de compétences implicites que détiennent les professionnels, quelles que soient les spécificités des tâches qui lui sont imposées. Cette intelligence de l'activité constitue leur légitimité à s'investir dans *Devoirs faits*. Le travail du coordonnateur sera donc de favoriser ce déplacement de posture des encadrants et de travailler avec eux ce qu'ils diront aux élèves. Cette démarche positionnera ainsi spontanément les encadrants dans leur fonction habituelle voire naturelle.

Le coordonnateur ne doit pas sous-estimer les difficultés de communication autour de *Devoirs faits*, que ce soit entre personnels de l'établissement, entre encadrants, avec les élèves ou leurs familles. Sur cette question, tout ne se résoudra pas avec des techniques ou des consignes. Les différences de métier, de personnalité seront sources de malentendus, voire de mésententes.

En effet, nos comportements traduisent, souvent sans que nous en soyons conscients, nos représentations, nos inquiétudes, nos méfiances. Il est nécessaire de faciliter les échanges afin que chacun prenne conscience de cet impensé, reconnaisse ce qui le conduit à telle ou telle attitude, accueille et discute l'effet produit sur les autres. Cette démarche permettra une possible évolution des représentations des compétences nécessaires à *Devoirs faits*. Le coordonnateur devra en être conscient. Il sera nécessaire au préalable d'apaiser les relations et de travailler sur les représentations de l'élève, du travail d'élève, des devoirs.

Compétence : l'écoute active et l'altérité.

Il n'est pas facile de se concentrer sur le discours de l'autre et de le comprendre au plus juste tout en gardant son propre cheminement. Nous ne retenons généralement que ce qui confirme nos opinions, nos convictions et nous écartons la pensée et la sensibilité de l'autre. Il faut s'initier à l'écoute active - à savoir écouter et penser sur deux plans-, c'est-à-dire être attentif à la fois à ce que nous avons à dire et à ce que l'autre dit (accepter aussi de dire à son interlocuteur que nous avons perdu le fil et prendre un temps pour le retrouver).

Le coordonnateur doit prendre conscience qu'il doit avoir cette compétence d'écoute active afin de la transmettre aux encadrants (enseignants, personnels d'éducation, ...). Il doit être capable simultanément de mémoriser des données, d'être attentif à l'autre en se souciant de la réception (ce qui est compris de ce qui est dit) et d'interpréter en reformulant des propos de manière équilibrée et non réduite à une interprétation personnelle. Pour cela, le coordonnateur pourra lâcher l'écrit en réunion et inviter les encadrants à échanger debout. Cela facilite la posture d'accueil et de présence à l'autre.

Cette compétence d'écoute active devrait permettre aux encadrants de mieux s'écouter et de mieux écouter dans *Devoirs Faits* et dans leurs propres cours. De manière congruente, cette attitude peut être transmise aux élèves qui sont aussi dans cette double situation d'écoute ; ils perdent aussi le fil et il est possible de leur laisser dire « j'ai perdu le fil, je rêvais, j'étais ailleurs, ... ».

Le coordonnateur et les encadrants prennent conscience que ne pas instaurer l'écoute active est un exercice périlleux qui peut être source de tension, de non-dits et de jugement.

Activités 2 : Étude de cas

Objectifs. Développer les compétences du coordonnateur.

Méthode. Étude de cas qui ont été construits en se projetant sur les situations problèmes que peuvent rencontrer les coordonnateurs *Devoirs Faits*.

Consigne. Analyser en groupe de 3-4 participants le cas présenté et proposer des manières de faire. Veiller à mener une analyse collective en pratiquant une écoute active.

Cas 1 : Comment travailler avec un collectif d'établissement (encadrants et non encadrants) ?

Il faut tout d'abord poser les bases d'une communication authentique. S'il y a des difficultés à organiser des réunions plénières (les collègues ne viennent pas, n'ont pas le temps), alors privilégier les temps informels (machines à café, etc ...).

-Prendre le temps de se connaître (Reproduire par congruence l'atelier 1).

- Rendre visibles les séances *Devoirs faits*.

- Rédiger une charte ensemble au départ

- Accueillir les professeurs non encadrants dans les séances *Devoirs faits* pour rendre visibles les difficultés (lecture des consignes, compréhension des consignes, trace écrite du cours, objectif...). Possibilité de réaliser des vidéos de séances *Devoirs faits*

- Demander de l'aide/ des pistes aux professeurs non encadrants dont les élèves sont en difficultés dans leurs disciplines.

Difficulté à fonctionner ensemble :

- Ne pas critiquer le travail des collègues (cours, consignes...).
- Émettre l'idée que nous avons décidé de participer au projet d'établissement *Devoirs faits* et que donc nous avons des points communs, une curiosité commune, un intérêt commun.

Cas 2 : Comment avoir des encadrants motivés pour *Devoirs faits* ?

Peu de personnes s'engagent dans le dispositif :

- L'équipe de direction peut prendre en charge le recrutement
- Au préalable le chef d'établissement doit présenter et promouvoir *Devoirs Faits* et positionner les encadrants comme des « passeurs » et des aider à la mise au travail des élèves.
- Remettre du cadre. Mettre les valeurs et l'élève au centre du projet. Rappeler le bénéfice pour tous au quotidien : climat scolaire apaisé.
- Aborder la question de la non-maîtrise des savoirs. Avoir un discours rassurant et confiant. Rassurer les collègues en montrant que cette tâche ne nécessite pas d'être spécialiste dans une discipline. Préciser ce qui est attendu dans *Devoirs faits*. Accepter de chercher avec l'enfant.
- Du Je au Nous : créer des pôles encadrants en binômes : complémentarités sécurisantes.
- Poser les difficultés comme des difficultés de métiers et non de personnes (ex : Mathématiques chronophages et énergivores : parler les devoirs au CVC / Projection de *Deux cancrés*).

Il existe des décrocheurs encadrants *Devoirs faits* :

- Revenir sur le cadre : vademecum.
- Fournir des aides ; - Réaliser des classeurs outils par niveaux.

Les horaires ne conviennent pas :

- Placer *Devoirs Faits* dès juin dans l'emploi du temps. Préciser sur fiche de vœu les horaires, négociation sur les heures sans cours, sur l'heure du déjeuner.
- Revoir les heures *Devoirs Faits*. Possibilité d'horaires souples (pas forcément sur une heure et pas forcément sur l'année. Engagement une semaine sur deux ou par période entre les vacances)

Cas 3 : Comment réagir face aux dysfonctionnements ?

Il existe des encadrants qui ont des attitudes déplacées comme « corriger leurs copies » ou « vaquer à des occupations personnelles sur l'ordinateur ou le portable » :

- Ne rien faire et refuser la fonction de contrôle.
- Se décharger de ce dysfonctionnement auprès de l'administration et ne pas gérer seul.
- Banaliser une heure de *Devoirs Faits* pour organiser une réunion collective et faire un point entre encadrants (Qui fait quoi pendant son heure ?). Rappeler la posture de l'encadrant, la charte (la promesse d'une disponibilité), le cadre. Montrer comment faire, modéliser pour faire passer le message, montrer combien on est animé par le projet. Poser l'attitude de l'encadrant comme un problème professionnel et non plus une attitude personnelle (qu'est-ce que c'est qu'animer une séance *Devoirs Faits* ?) et débattre sur les difficultés ensemble.
- Utiliser l'humour pour mettre à distance le problème.
- Instituer des co-animations ; le regard de l'autre est encadrant.
- Demander une fiche de suivi de l'élève impliquant la disponibilité de l'adulte avec items possibles (activités observables et observées) :
 - Je mémorise, j'ai récité ma leçon à l'adulte ;
 - Je m'exerce, j'applique la leçon et j'ai demandé à l'encadrant de vérifier mon travail ;

- J'ai demandé de l'aide à l'adulte et j'ai écrit avec lui les étapes de la démarche ou de la méthode travaillée.
- Dire à l'élève de solliciter l'adulte pendant *Devoirs Faits*.

Les groupes sont trop chargés et un seul encadrant ne peut suivre tous les élèves :

- Faire appel aux associations, retraités, services civiques qui peuvent prendre en charge.
- Réorganiser un « grand groupe » *Devoirs Faits* en petits groupes avec des tutorats entre élèves, des temps d'autonomie (Cf. Jules).
- Instaurer des grands groupes d'enfants complètement autonomes mais qui recherchent un endroit sécurisé pour faire leurs devoirs et parallèlement des petits groupes d'enfants en demande d'aide.
- Instaurer un Bar à devoirs (Bureau d'aide rapide) ou Portes ouvertes où les élèves viennent 10 minutes poser une question.

Cas 4 : Comment faire si je ne suis pas compétent dans toutes les disciplines ?

Un devoir est toujours lié à une discipline et cependant l'encadrant *Devoirs Faits* n'est pas spécialiste. Le coordonnateur doit se présenter en début d'année en tant que coordonnateur auprès des enfants en classes entières pour présenter le dispositif :

- Engager une réflexion auprès des enseignants sur *Devoirs Faits* : Le travail qui a été donné en classe l'a été parce qu'il est réalisable. L'encadrant avec la participation de l'élève peut retrouver les éléments permettant la réalisation de ce travail.
- Conduire les élèves à prendre plus en responsabilité leurs propres devoirs. S'impliquer davantage dans l'heure en classe, prendre en charge par les élèves *Devoirs faits* le rituel de fin d'heure (vérifier l'agenda, la compréhension des consignes, les résultats attendus, les modalités de travail, ...).
- Inciter les encadrants à définir auprès des élèves leur rôle dans *Devoirs faits*. Le premier engagement de l'encadrant devant les élèves est : « à quoi je m'engage ? ». Faire en sorte que les enfants changent peu à peu de posture : « avais tu compris la correction de cet exercice en classe ? as-tu posé des questions ? as-tu bien pris tout le cours ? ». Les questions de l'encadrant dans *Devoirs Faits* doivent amener les élèves à changer peu à peu de posture. Accompagner l'élève dans ses démarches de prise de notes. Faire remarquer les manques du cours (les trous dans la prise de notes, l'organisation des cahiers, ...) et les questionner.
- Placer le dispositif dans une perspective d'évolution :
 - *Devoirs Faits* ne doit pas être systématiquement une finalité pour tous les élèves tout de suite.
 - Recueillir les discours sur *Devoirs Faits* et identifier les dysfonctionnements pour adapter l'année suivante.

Cas 5 : Comment attirer / aider les élèves les plus dans le besoin ?

Créer l'envie de choisir *Devoirs faits* :

- Ateliers thématiques (relaxation, informations, méthodologie, relaxation, ...).
- Créer deux types de groupes *Devoirs faits* :
 - les autonomes qui cherchent à travailler dans un endroit calme et sécurisant en grand groupe ;
 - les désirants de l'aide.
- Concours d'affiche.
- Valoriser les élèves *Devoirs faits* (certificat de récompense, diplôme, responsabilités, ...).
- Conseil de classe coopératif en deux temps : un temps traditionnel, un temps avec professeurs / parents / élèves pour la remise du bulletin aussitôt après et échanges : Motiver les inscriptions lors de la remise des bulletins.
- Possibilité pour les grands décrocheurs de s'inscrire à un moment donné, pour un temps donné, pour découvrir ce qu'est *Devoirs faits* puis ensuite s'engager.
- Créer des portes ouvertes dynamiques et festives pour exposer les objectifs et modalités de *Devoirs faits* (La Grande Journée *Devoirs faits* : affiches, vidéos, musique, goûter, exposition par élèves *Devoirs faits*, ...).